



Manga, chef-lieu de la région du Centre-Sud, a abrité, samedi 1er décembre 2007, la cérémonie officielle commémorant la Journée mondiale de lutte contre le Sida (JMS). "Leadership" est le thème retenu cette année pour demander plus d'engagement dans la lutte contre le VIH. Cette JMS 2007 présidée par le ministre d'Etat, ministre de la Santé, Bédouma Alain Yoda, a connu la présence du secrétaire exécutif du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme, Michel Kazachkine. Les acteurs de la lutte contre le VIH/Sida du Burkina Faso se sont donné rendez-vous le 1er décembre 2007 à Manga, chef-lieu de la région du Centre-Sud pour demander une halte, conformément au thème 2007-2008 retenu par l'ONUSIDA et commémorer la Journée mondiale de lutte contre le Sida (JMS).

Le thème : "leadership" est soutenu par le slogan "Stop Sida. Tenez la promesse". Ce thème et ce slogan sont une interpellation aux politiques, partenaires au développement et à l'ensemble des acteurs à plus d'engagement pour tenir le leadership face à la pandémie du VIH/Sida qui constitue une menace grave pour le développement des pays africains, surtout ceux au sud du Sahara, en plus des souffrances physiques et psychologiques qu'elle cause aux malades. Le monde communautaire s'est fortement mobilisé lors de cette journée à Manga pour manifester une fois de plus son engagement à lutter contre cette maladie. Si la plupart des associations et ONG ont manifesté leur engagement à travers un timide défilé et une exposition de documents pour sensibiliser, il n'en est pas de même du CREDO. Cette structure chrétienne n'a pas marchandé sa partition à cette 19e JMS 2007.

En effet, elle a mobilisé une caravane dénommée "caravane de l'espoir" de Dori à Manga en passant par Gaoua, Léo, Pô etc. pour sensibiliser et inviter les populations à faire le test du VIH/Sida.

Sa dernière action s'est déroulée à Manga où elle a remis officiellement la charte de la caravane aux autorités pour les interpellé à accélérer le processus d'accès aux soins, aux traitements et aux médicaments, y compris les Antirétroviraux (ARV). Bien que le ministre d'Etat, ministre de la Santé, Alain Yoda ait annoncé la baisse de la contribution des PVVIH de 8000 à 1500 F CFA dans l'acquisition des ARV et les patients infectés ont été unanimes à reconnaître que le gouvernement peut faire mieux.

Les PVVIH insistent sur la gratuité des ARV. En effet, par la voix de Pascal Ouédraogo, les PVVIH, après avoir reconnu les efforts fournis par le gouvernement et l'ensemble des acteurs

de la lutte contre le Sida, demandent encore plus d'engagement. Leurs doléances peuvent se résumer entre autres, à la décentralisation des ARV, la gratuité totale des traitements antirétroviraux et la réalisation des examens biologiques, la proposition d'une loi spécifique sur le VIH/Sida qui protégerait les PVVIH contre la stigmatisation et la discrimination. Elles demandent également d'introduire les nouveaux médicaments à dose unique par jour et rendre disponibles les médicaments contre les infections opportunistes, de favoriser l'implication des PVVIH dans les comités provinciaux et dans les conseils régionaux de lutte contre Sida sur l'ensemble du territoire.

Cette dernière doléance, de l'avis du secrétaire permanent du Conseil national de lutte contre le Sida et les infections sexuellement transmissibles (SP/CNLS-IST), Joseph André Tiendrébègo a déjà trouvé une solution. Au demeurant, toutes les autorités présentes à la commémoration de la JMS 2007, du maire de la commune de Manga au ministre de la Santé en passant par le gouverneur de la région du Centre-Sud, le SP/CNLS-IST, le coordonnateur des partenaires techniques et financiers du système des Nations-unies, ont reconnu le rôle combien important leadership joué par le chef de l'Etat, Blaise Compaoré dans la lutte contre le Sida. "Les résultats significatifs enregistrés sur le terrain sont en grande partie dus à l'implication des plus hautes autorités de l'Etat avec à leur tête, Son Excellence Blaise Compaoré, président du Faso, président du CNLS-IST qui ont su impulser le dynamisme qu'il faut à la lutte", a noté Joseph Tiendrébègo.

Plus jamais de PVVIH sans ARV

Et le ministre d'Etat, ministre de la Santé, Bédouma Alain Yoda de renchérir que les actions énergiques engagées par le gouvernement, avec un accompagnement efficace de l'ensemble des partenaires techniques et financiers, ont produit des signes encourageants de recul de la prévalence du VIH. En outre, l'amélioration du système de prise en charge globale sur l'étendue du territoire permet de suivre correctement les malades sous ARV et d'étendre progressivement les soins aux personnes qui en ont besoin.

Ainsi, de 1514 patients sous ARV en 2003, le Burkina Faso enregistré au 30 septembre 2007 selon Yoda, 15 888 patients qui reçoivent les traitements antirétroviraux dans 97% des districts sanitaires. "Nous sommes convaincu que la mise en œuvre du round 6 pendant lequel la contribution mensuelle des patients est fixée au maximum à 1500 F CFA au lieu de 8000 F actuellement, devra accélérer le passage à l'échelle en attendant que la question de la gratuité trouve réponse dans la durabilité des financements requis", a relevé le ministre Yoda.

De même, la mise en place effective du fonds commun de lutte contre le Sida qui vient d'enregistrer les premières contributions devra permettre d'asseoir des actions concrètes de lutte contre le VIH. M. Yoda a félicité le Pr Michel Kazachkine pour le choix porté sur lui en tant que directeur exécutif du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme. Sa présence au Burkina Faso pour célébrer la JMS 2007 n'est pas le fait du hasard.

Il est venu encourager le Burkina Faso à persévérer dans la voie qu'il a choisie pour lutter contre le VIH/Sida. Pour lui, le pays des Hommes intègres fait preuve de témérité et d'exemplarité dans la lutte contre la pandémie du VIH/Sida qui ne peuvent que lui conférer admiration et soutien. En tous les cas, il a rendu un hommage aux autorités et aux populations burkinabè, notamment au président du Faso Blaise Compaoré, au ministre de la Santé, Alain Yoda, et au SP/CNLS-IST Joseph Tiendrébéogo.

Pour autant, les premiers responsables de la lutte contre le Sida reconnaissent que malgré le taux de prévalence estimé aujourd'hui à 2%, selon le rapport de l'ONUSIDA, beaucoup reste à faire. "Nous devons redoubler d'efforts en raison surtout du fait que ce sont les femmes et les jeunes de 15 à 24 ans qui sont les plus exposés", a averti M. Yoda. Enfin, la commémoration de la JMS a été l'occasion de distinguer des personnes qui se sont investies dans la lutte contre le Sida. Trois (3) récipiendaires (Michel Kazatchkine, Mme Alizèta Ouédraogo, PDG de Tan-Aliz et Mamadou Lamine Sakho, coordonnateur ONUSIDA au Burkina) ont reçu la médaille de l'Ordre national et six autres, la médaille de l'Ordre du mérite burkinabè avec agrafe santé. C'est la région du Centre-Nord qui a reçu la charge d'organiser la prochaine JMS en 2008.

Charles OUEDRAOGO

Source: sidwaya